



VUE GÉNÉRALE DE JÉRUSALEM

au cloître élégant qui encadre le lieu où Jésus-Christ a enseigné à ses apôtres la prière par excellence.

Ce beau cloître est orné de plaques de faïence sur lesquelles le *Pater* est écrit en trente-deux langues. En face de chaque plaque est le cintre ogival du cloître. C'est là, en chacun de ces cintres, que les autels portatifs avaient été disposés. A l'église des Carmélites attenante à ce cloître, on avait placé d'autres autels : en tout il y en avait de trente à quarante ; et, dès deux heures du matin, nos quatre cent quatre-vingts prêtres célébraient, nos pèlerins communiaient. Que c'était beau de voir, jusqu'à neuf heures du matin, ces messes célébrées tout autour de ce cloître ; ces fidèles agenouillées, se confessant, priant, pleurant, communiant !

Après la messe, un nombreux groupe de pèlerins se rend au Carmel, où la sœur tourière leur sert avec un charitable empressement du café au lait et du pain ; on fait passer ce déjeuner de l'intérieur du couvent, par le tour, dans une espèce de parloir, où l'on se condoyait, comme au sortir de l'église, tant l'espace était étroit en comparaison du nombre des convives.

Nous montons ensuite au minaret, voisin de la chapelle de l'Ascension, et nous ne pouvons retenir un cri d'admiration en contemplant le magnifique panorama qui se déroule devant nous. C'est le plus beau et le plus saisissant spectacle que la nature et l'histoire réunies puissent offrir, et qu'on ne saurait rendre en quelques traits de plume. Du point élevé où nous sommes, nous dominons toute la Judée ; sur le premier plan, au Sud, s'élèvent les collines de Bethléem ; plus loin, les montagnes qui bornent les déserts d'Arabie et les montagnes bleues de la Judée ; à l'Est, s'étend la vallée verdoyante du Jourdain ; à droite, la mer

Morte nous montre, par trois échappées, ses eaux immobiles, mais, de loin, limpides, transparentes et azurées, comme celle des plus beaux lacs de la Suisse et de l'Italie. Sur ce fond montagneux, une cime se détache : c'est le Nébo, le tombeau mystérieux de Moïse. Au couchant, Jérusalem se montre dans toute son étendue. Impossible de voir un plus bel ensemble.

Nulle autre cité ne présente une enceinte aussi grandiose de remparts crénelés, aux assises colossales. Ceux qui nous font face dominant à pic la vallée profonde de Josaphat. Jérusalem, formant un carré long, est toute entière renfermée dans ses murs. Elle est majestueusement assise sur quatre montagnes élevées, et pourrait dire aujourd'hui encore : *Sedeo regina*, — Je suis la reine du monde. Du lieu où nous sommes, nos yeux plongent dans la funèbre vallée de Josaphat jusqu'au Cédron, qui en sillonne le fond. La montagne qui se relève en pic devant nous, c'est le mont Moriah, couronnée par la mosquée d'Omar, avec son dôme immense, son parvis de marbre blanc à ciel ouvert, ses pavillons légers qui en dessinent les contours, et ses noirs cyprès.

Le temple de Salomon était là ; il devait resplendir ainsi sous le ciel bleu de Jérusalem, lorsque les apôtres admiraient, saisis d'étonnement, la beauté de cet édifice, et que le Sauveur versait des larmes à la pensée de la ruine imminente de la malheureuse cité. A gauche de la mosquée d'Omar, nous voyons la coupole de la mosquée *El-Aksa*, ancienne église bâtie par les croisés sur le lieu de la présentation de la sainte Vierge au temple. Une seconde montagne s'élève : c'est le mont Sion.

Des minarets s'élançant de tous côtés au milieu de ces édifices. A droite, se trouve la coupole du Saint-Sépulcre, près de laquelle sont les ruines de l'ancien hôpital de Saint-Jean de Jérusalem.

Cette partie de la ville est bâtie sur le mont Acra ou Golgotha. Quatre portes donnent entrée dans la cité sainte : celle de Damas, haute, profonde, crénelée, comme les murs de la ville ; elle date de l'époque de Saladin ; celles de Jaffa, de Saint-Étienne et de Sion. Il y en a encore deux autres, mais elles sont fermées : ce sont les portes d'Or et de Maugrabins. Tout ici a le caractère de solennité profondément empreint sur Jérusalem, de quelque côté qu'on la regarde ; mais la magnificence de sa position inspire autant d'admiration que ses souvenirs imposent de respect.



LA RÉSURRECTION DE LAZARE